

Adieu Paris

Charles Trenet

Je prends le train ce soir.

Adieu Paris, ma ville.

Adieu les jours de vrai bonheur !

La bohème charmante et les amours faciles.

Tout ce qui parlait à mon cœur

La comtesse Bokbok, son salon et ses lustres

Les rendez-vous au fond du parc du Luxembourg

La Sorbonne terrible et sa poussière illustre

Et ma chambre tout près du ciel, près de l'amour, près de l'amour.

Adieu les vieux copains, les amis que je laisse

Et vous petite femme exquise que j'aimais.

Adieu tous mes printemps et tous mes mois de mai.

Adieu jeunesse.

Je retrouverai la province

Le même calme du foyer

Le même bruit, la porte qui grince

La même odeur de camembert dans l'escalier

Les dames pieuses, les commères, le receveur de l'enregistrement

Et les filles du commandant

Qui ne sortent qu'avec leur mère

Et voilà ! Je suis diplômé.

Le roman est terminé.

Je prends le train ce soir.

Adieu Paris, ma ville

Adieu les jours de vrai bonheur

La bohème charmante et les amours faciles

Tout ce qui parlait à mon cœur

L'automne blond, le long des quais, sous les grands arbres

Le bouquiniste et son vieux client du jeudi

Le petit restaurant où l'on sert sur le marbre

Où l'on dîne en vitesse, où l'on mange à crédit quelques radis

Adieu les vieux copains, les amis que je laisse

Et vous, petite femme exquise que j'aimais.

Adieu tous mes printemps et tous mes soirs de mai.

Adieu, adieu jeunesse !